



AMÂNCIO, Angélica; NEMER, Sylvia; SANTOS, Simão Pedro dos. Présentation: *cordel, cangaço* et nouvelles configurations de l'épopée. In: **Revista Épicas**. Ano 6, N. 12, Dez 22, p. 10-15. ISSN 2527-080-X.
DOI: <http://dx.doi.org/10.47044/2527-080X.2022v12>

PRÉSENTATION : **CORDEL, CANGAÇO ET NOUVELLES CONFIGURATIONS DE L'ÉPOPÉE**

Angélica Amâncio (Université de Poitiers)
Sylvia Nemer (Fundação Casa de Rui Barbosa)
Simão Pedro dos Santos (Universidade de Pernambuco)

Le douzième numéro de la **Revista Épicas** consacre son dossier aux représentations du *cangaço* dans la littérature de *cordel*. Cette forme de littérature intègre souvent des traits distinctifs de l'épopée : l'héroïsme, la double instance d'énonciation et la superposition des dimensions historique, merveilleuse et littéraire. Cependant, le concept d'héroïsme fluctue au cours du temps, en particulier lorsque l'on s'intéresse à des figures complexes comme les *cangaceiros*, présents de manière récurrente dans ces *folhetos*. C'est cette complexité qu'adresse ce numéro d'**Épicas** à travers des contributions qui explorent également les origines de ce genre littéraire, sa valeur historique et sociopolitique, ainsi que ses dialogues avec d'autres formes de représentation artistique et médiatique. Outre le dossier thématique, ce numéro comporte également la « Section libre » et le « Projet Épopée », que nous détaillons ci-dessous.

Dans le premier article de ce numéro, DOS FOLHETOS DE CORDEL A OUTRAS ARTES: O IMAGINÁRIO ÉPICO E DRAMÁTICO DE LAMPIÃO, Gilvan de Melo Santos présente une réflexion sur les modes de représentation du *cangaceiro* dans les arts du *cordel*, du cinéma, du théâtre et de la danse. L'analyse se concentre sur la figure de Lampião telle qu'elle est représentée dans trois contextes distincts, à partir de la fin du XIX^e siècle. Dans le premier, l'accent est mis sur le traitement épique du personnage. Dans les deux phases suivantes, à partir des années 1930,

prédomine le style dramatique avec lequel le bandit est représenté, soit en tant que bandit, soit en tant que héros. L'élément central du nouveau style de représentation, selon l'auteur, est le processus de migration du Nord-Est vers le Sud-Est, l'avancée de l'urbanisation et la proposition de construction d'une identité nationale. Dans ce processus, le *cangaceiro* adopte un profil plus conforme à la vie urbaine. Cela refléterait, d'une certaine manière, l'action migratoire qui devient plus attrayante à mesure que l'accès aux avantages supposés de la vie dans les villes augmente. Ce qui est en cause, c'est l'accent mis sur l'imaginaire construit autour de la figure du *cangaceiro* et les impacts de cette construction sur les processus historiques en cours à partir de la seconde moitié du vingtième siècle. Un autre point intéressant de cette analyse est la relation entre le *cordel* et les autres arts étudiés, qui sont influencés par les récits des *folhetos* dans les manières de construire la figure du bandit.

Nous passons ensuite aux travaux de Raísa França Bastos et de Francisca Pereira dos Santos (Fanka), qui s'approchent, car ils dépassent les limites de l'article académique, le fusionnant avec le rapport personnel, la production artistique et la création littéraire. Dans DAR VOZ AO TEXTO: IDAS E VOLTAS ENTRE CORDEL E CHANSON DE GESTE – UM EXPERIMENTO ARTÍSTICO E CIENTÍFICO, Bastos ne se contente pas de présenter une analogie entre ces deux pratiques, si éloignées dans le temps et l'espace, mais les réunit également, de manière concrète, dans un projet de conférence chantée. Réalisée en partenariat avec le musicien Augusto de Alencar, cette « expérience », comme la définit la chercheuse, consiste à entonner une chanson de geste médiévale sur la mélodie d'une *toada de cordel*. Ainsi, une réflexion intéressante proposée par Bastos se matérialise : « Si la tradition se perpétue, c'est parce que quelque chose demeure et peut être identifiée. Mais si la tradition perdure, c'est aussi grâce à la création qu'elle permet. Autrement dit : si la tradition n'est pas vivante, elle ne pourra guère devenir une tradition dans une autre culture ».

Fanka Pereira dos Santos, de son côté, dans MEMÓRIAS PRÓSPERAS DO CORDEL: DECOLONIZAR O VERSO ÉPICO E A HISTÓRIA DO CANGAÇO, nous propose une relecture du mouvement *cangaço* et de ses représentations littéraires dans le *cordel*, par une perspective qu'elle définit comme décoloniale. En ce sens, elle remet en question le dédain avec lequel l'historiographie conventionnelle traite habituellement le *folheto*, en ce qui concerne des questions telles que l'oralité, le témoignage et les femmes dans les sociétés patriarcales primitives. En outre, la chercheuse revisite le *folheto* « O encontro do meu pai com Lampião » (« La rencontre de mon père avec Lampião »), qu'elle a écrit. Le texte est le fruit de ses souvenirs « médiatisés », comme le définit Marianne Hirsch (2008), car l'auteure y recrée, en vers, les histoires que son père, témoin oculaire et auditif de l'époque de Lampião, lui racontait. De cette manière, nous pouvons avoir accès à « un autre regard - un regard 'intérieur' – sur le *cangaço*,

différent de celui qui présente les *bandos* comme des bandits violents et des voyous assoiffés de sang », déclare-t-elle.

Dans le quatrième article de ce dossier, CANGAÇO: MEMÓRIA, HISTÓRIA, ARTE OU ESTRATÉGIA DE DOMINAÇÃO?, nous retrouvons une réflexion sur le *cangaço* et la littérature de dans une double perspective – ceux de la mémoire individuelle et de la mémoire intellectuelle. Son auteure, Luitgarde Oliveira Cavalcanti Barros, née dans l’arrière-pays d’Alagoas au début des années 1940, a été en contact – par le biais des histoires circulant dans son environnement familial – avec le phénomène historique du *cangaço*. À partir des années 1960, en tant qu’intellectuelle, elle a commencé à étudier ce phénomène plus en profondeur, devenant l’une des principales spécialistes du sujet. L’article se concentre sur cette trajectoire, personnelle et académique, pour réfléchir sur une infinité de discours produits autour de la figure de Lampião, objet d’études académiques, de productions cinématographiques et d’une infinité de *folhetos de cordel*. Toute cette production, intellectuelle et culturelle, est marquée par un large éventail d’interprétations qui varient entre la composition de Lampião comme héros ou comme bandit. Dans le domaine de la production intellectuelle, la chercheuse remet en question l’utilisation de certains concepts pour justifier l’extrême violence du *cangaceiro*. Parmi ces concepts, elle souligne celui de « bouclier éthique », de Frederico Pernambucano de Melo, et celui de « banditisme social », d’Eric Hobsbawn. L’analyse cherche à établir plusieurs contrepoints critiques aux discours dominants sur le *cangaço* à partir des années 1920. À cette fin, Luitgarde Barros présente les résultats d’années de recherche sur le sujet et diffuse les données recueillies afin de remettre en question des théories en circulation sur le sujet.

Dans MARECHAL DO CORDEL DE CANGAÇO: A ÉPICA SERTANEJA NA PROSA E NO TALHO DE DILA DE CARUARU (1937-2019), Milla Pizzignacco présente une approche très riche de la poétique du *cordelista* et xylographe José Soares da Silva, surnommé Dila de Caruaru, l’un des maîtres du genre du *cordel*, notamment sur le thème du *cangaço*. Cet artiste, comme c’est le cas pour des nombreux *cordelistas*, a illustré ses couvertures. Dans l’article, il est même désigné comme un homme d’expériences, puisque, dans son *cordel* épique-*cangaceiresco*, il a innové en se plaçant comme un personnage dans le récit même et en introduisant des *minicontos* dans ses textes. Autrement dit, dans son *cordel*, nous trouvons des vers traditionnels, de la prose, et même des éléments de métalangage. Quant à l’art de la xylographie, outre le bois, traditionnellement un espace à cet effet, l’artiste a perpétré des expériences, des études, dans des matériaux tels que le caoutchouc, ce qui le place à l’avant-garde de l’art visuel et textuel qu’il a produit. L’article met l’accent sur la production de l’artiste dans le récit de l’univers des *cangaceiros* entre le milieu des années 1970 et le début des années 1980. La poétique de José Soares Dila mérite l’attention d’un plus grand nombre de spécialistes du thème, car, bien qu’il

s'agisse d'une œuvre instigatrice, elle n'a pas encore fait l'objet d'une grande réflexion académique. L'article de Pizzignacco est une instigation aux études futures. Le regard académique au monde poétique de José Soares, ainsi qu'à sa production graphique, devient nécessaire, puisque le *cordel*, la xylographie et le *cangaço* forment une toile épique au regard, au sentiment, à la fabrication et à la nature investigatrice de la partie qui appartient au latifundium de l'académie.

Ce dossier s'achève sur A REINVENÇÃO DA ÉPICA DO CANGAÇO NA POÉTICA DE DILA, texte d'Antonio Helonis Borges Brandão. Pour son travail, le chercheur analyse également l'œuvre de Dila de Caruaru, un artiste qui, dans ses *cordéis*, fait revivre l'univers *cangaceiresco* en récit épique. Comme le souligne Brandão, ce poète apporte « des souvenirs reconstruits et réinventés », ce qui alimente la narration rendue commune au genre du *cordel*. Dans son texte, Brandão cherche également à comprendre la complexité des écrits du poète et du xylographe, qui circulent à travers des chemins oniriques, certainement en ce qui concerne le texte et le matériel d'illustration qu'il a apporté aux couvertures. L'étude ici présentée est surtout consacré au *folheto* « Os Lampiões », dont le thème est la matière épique du *cordel* brésilien, avec l'accent mis sur les *cangaceiros*, comme explicité dans le titre. Brandão affirme que le *cordelista* a innové le langage textuel en l'élargissant, en fusionnant, au récit en vers, le dialogue avec des mini-récits. Le chercheur souhaite également comprendre l'auteur, ainsi que la réception de son œuvre par la critique. Dans une incursion qui traverse la marque traditionnelle des récits de *cordel*, la forme fixe, cultivée par le poète *caruaruense*, l'article nous montre que l'auteur s'en est également écarté, en élaborant un texte qui propose la rupture des paradigmes dans cette même langue. L'étude théorise ce processus créatif qui emprunte les chemins de l'intelligence textuelle et de l'esprit, car il ne s'arrête pas à la tradition. Et, même en la brisant, il la cultive, la nourrit et la renforce avec d'autres éléments textuels, dans un dialogue qui enrichit l'œuvre poétique de ce poète de Pernambuco.

Nous passons ensuite à la section « Projet Épopée ». Dirigé par Florence Goyet, le dossier présente des traductions en portugais d'articles publiés dans la revue *Recueil Ouvert*. Ce numéro propose deux textes. Le premier article, intitulé MODELOS EUROPEUS ATRAVES DO PRISMA DO REGIONALISMO OU DA SINGULAR REINVENÇÃO DO EPICO EM *MEMORIAL DE MARIA MOURA* (1992), DE RACHEL DE QUEIROZ (1992), de Julie Brugier, examine la présence épique dans ce roman de Rachel de Queiroz à partir de l'analyse de la « déterritorialisation des modèles européens » présente dans cette œuvre que Brugier définit comme une « refondation épique » dans un contexte politique brésilien en crise.

Le second texte est OS CORPORA CANÔNICOS DA ANTIGUIDADE GREGA E CHINESA SOB O PRISMA DA LITERATURA MUNDIAL: QUAIS SÃO OS TERRITÓRIOS DOS POEMAS HOMÉRICOS E

DO *LIVRO DE ODES (SHIJING)*? de Tristan Mauffrey. L'auteur y présente les réflexions théoriques comparatives d'Alexander Beecroft, en mettant l'accent sur les « écologies littéraires » et l'inclusion de corpus poétiques de cultures lointaines dans le champ de la littérature mondiale, en prenant comme exemples d'observation les poèmes homériques et le classique chinois *Livro de Odes (Shijing)*.

La « *Section Libre* » présente deux contributions, une en espagnol et une en anglais. Dans *DESFIGURACIÓN DEL OTRO : LA REPRESENTACIÓN DEL INDIO CARIBEÑO EN LA COLUMBEIS (ROMA, 1589) DE GIULIO CESARE STELLA*, Manuel Antonio Díaz Gito examine les déterminants idéologiques, littéraires et religieux liés à l'image, élaborée dans l'épopée *Columbeis*, des autochtones des Caraïbes. Ensuite, il analyse le processus poématique de défiguration de l'aborigène antillais, en considérant une caractérisation qui le rapporte à un champ sémantique qui rassemble l'agressivité, la bellicosité, la nudité menaçante, la promiscuité sexuelle, entre autres.

Dans le deuxième article de la « *Section Libre* », *THE NORTH-SAMOYEDIC EPIC (SIBERIAN ARCTIC). HOW CAN A NEWLY AFFLUENT SOCIETY SOLVE THE PROBLEM OF ALLIANCE ?*, Jean-Luc Lambert relève les caractéristiques des chants épiques des Samoyèdes de Sibérie. Il met en évidence l'association de ces œuvres avec le développement rapide de l'élevage des rennes dans les groupes samoyèdes et la configuration d'une société pastorale qui aurait poussé jusqu'au bout une logique d'accumulation.

Pour conclure, au nom de la ***Revista Épicas***, les Organismes de ce numéro tiennent à remercier sincèrement le *cordeliste* et xylographe J. Borges, qui a bien voulu faire l'éloge de cette édition en lui prêtant la gravure « *Lampião de Maria Bonita* ». J. Borges est un « Patrimoine vivant de Pernambuco », un titre que l'État accorde aux maîtres de la culture populaire reconnus comme un patrimoine immatériel¹. Ils remercient également Pablo Borges, qui suit les traces de ce maître *pernambucano*, son père, et a contemplé la revue avec son œuvre « *Maria Bonita e Lampião* ». Les deux images ont été réunies pour constituer la couverture, par les mains non moins talentueuses de Milla Pizzignacco, que nous remercions pour sa généreuse sensibilité.

Notre gratitude s'adresse aussi, évidemment, aux chercheurs et chercheuses pour leurs précieuses contributions. Et aux lecteurs et lectrices, pour bien vouloir donner leur regard à ce numéro de la ***Revista Épicas***, tissé avec tant de soin et de dévouement.

¹ L'artiste accueil des visiteurs dans son atelier de travail, situé dans le quartier nommé *Bairro Novo*, à Bezerros (Pernambouc-Brésil), sa ville natale. Contact: <https://www.instagram.com/memorialjborges/>



J. Borges et Pablo Borges dans leur atelier, à Bezerros (Pernambouc – Brésil) (Photo: Pablo Borges)